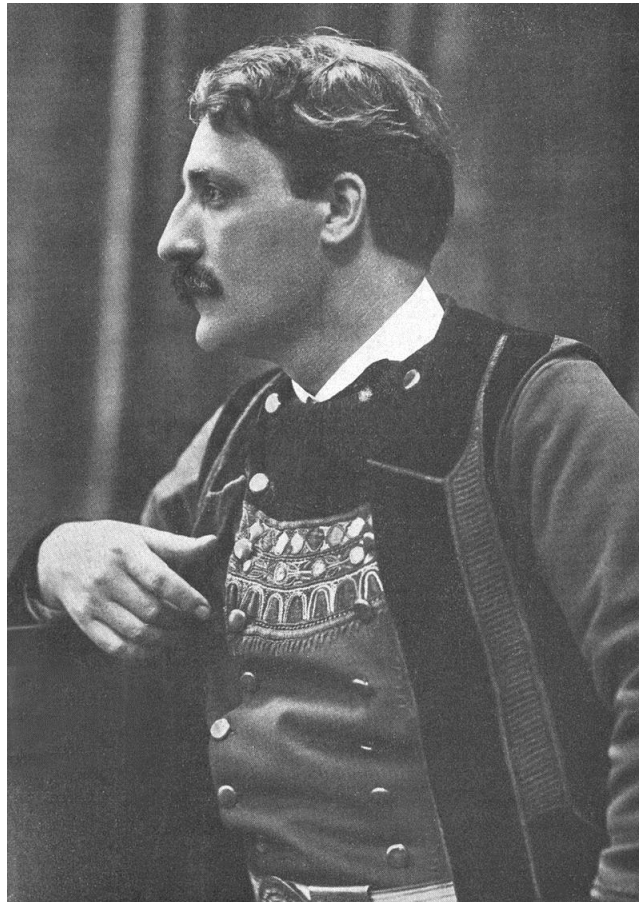


## Theodore Botrel (1868-1925) et ses liens avec Saint-Malo

Jean-Baptiste-Théodore-Marie Botrel, né le 14 septembre 1868 à Dinan et mort le 26 juillet 1925 à Pont-Aven, est un auteur-compositeur-interprète breton, dénommé « Le Barde errant » ; Botrel composa des centaines de chansons ayant pour thèmes l'amour, la vieillesse, les charmes, la misère... du pays breton. Pour rendre ses prestations plus réalistes, il revêtit le bargou-braz, ce costume breton qui l'identifia à jamais. Avec la guerre 1914-1918, il insère dans ses différentes représentations et tournées des chants patriotiques, des chansons pour relever le moral des troupes, des prières, de petits mélodrames.

La chanson « La Paimpolaise » est à l'origine de sa notoriété.



A Saint-Malo en 1900, il participe à l'inauguration du monument en l'honneur de l'amiral Bouvet situé place Bouvet à Saint-Servan (2 septembre 1900).

En 1903, afin de rassembler suffisamment de fonds destinés à l'édification à Saint-Malo d'une statue de Jacques Cartier, Théodore Botrel part au Canada. Il y recueillera de nombreuses souscriptions et y ajoutera les cachets de ses représentations. Là-bas, le surnom indien de « Rohatio », c'est-à-dire « celui qui a la voix forte », le consacre. Si Jacques Cartier trône sur son piédestal, sur le bastion de la Hollande à Saint-Malo, c'est un peu grâce à lui. (Ouest France du 5 janvier 2019)

Voir ses relations avec le poète malouin Louis Tiercelin (annales SHAASM 1935 pages 116 et svtes) ; dans le Mémorial des fêtes franco-canadiennes pour l'érection du monument de Jacques Cartier : Saint-Malo et Paramé, 23 et 24 juillet 1905 / par Louis Tiercelin 1905,

<https://mail.google.com/mail/u/0/#inbox/KtbxLvHCHslDNSqMPCvkjzNbhBnGxHKsq>

Louis Tiercelin écrit sur lui :

« Théodore Botrel est coutumier du plus beau geste qui soit, le geste de charité. Il est le poète des Bonnes Œuvres, comme il est le chantre des Belles Actions. Je ne sais pas de vie plus heureuse que la sienne, toute entière dévouée à l'Art et à la Bienfaisance. Il est acclamé des foules qui l'entendent et béni des foules dont il est le trésorier généreux. Il passe dans un enchantement de gloire et de bonté. »

Louis Tiercelin ajoute :

C'est très justement que François Bazin a écrit :

Ce n'est pas par une simple faiblesse de l'amitié que nous avons voulu donner au poète breton Théodore Botrel et à sa gracieuse femme, compagne inlassable de ses tournées et de ses succès, une place à part dans cette distribution de témoignages reconnaissants.

Personne ne contestera qu'ils l'ont amplement méritée.

On se rappelle le joli geste de Botrel, qui, au lendemain d'un succès magnifique remporté par lui au Casino de Saint-Malo en faveur de Jacques Cartier, apprenant qu'une soirée donnée pour les monuments de Cartier et de Surcouf à Paramé avait lamentablement échoué, s'écria :

— Eh bien ! nous irons chanter jusqu'au Canada pour le grand Malouin ; mais, palsambleu, nous verrons bien si Jacques Cartier n'aura pas sa statue. N'est-ce pas, ma douce ?

On sait le reste.

Si la statue de Jacques Cartier se dresse aujourd'hui sur nos murailles, il n'est pas contestable que c'est au bon poète Botrel et à sa jeune femme que Saint-Malo le doit.

Et nous n'aurons pas l'ingratitude de l'oublier.

L'inscription gravée sur le socle de la statue consacrera d'ailleurs ce souvenir, tout à l'honneur du barde au beau courage et à l'âme généreuse.

Et voilà pourquoi, en attendant que nos concitoyens aient l'occasion, durant ces trois jours, de manifester leur sympathie et leur gratitude à M. et à M<sup>me</sup> Botrel, nous sommes sûrs d'être leur interprète en souhaitant la bienvenue au couple charmant qui, après avoir attaché son nom à tant de bonnes actions, l'a fixé dans une grande œuvre.

Vive Théodore Botrel !



Un boulevard de Saint-Malo est décerné à son nom (délibérations du conseil municipal du 16 septembre 1968) (autrefois chaussée du cimetière de Rocabey puis rue Lamennais le 10 août 1882, ensuite Boulevard Lamennais en 1906)

Une chanson de Th. Botrel est intitulée « Les Gâs De Saint-Malo » :

*Les gâs de Saint Malo  
Lirelo !  
Les gâs de Saint Malo !  
Sont toujours sur les Flots  
Lirelo !  
Sont toujours sur les Flots :  
On voit qu'ils ont pour Pères  
De célèbres Corsaires :  
Cartier, Duguay-Trouin,  
Lirelin !  
Et Surcouf le Malouin !  
Cartier ! Duguay-Trouin  
Lirelin !  
Et Surcouf le Malouin.*

*Les gâs de Saint-Malo,  
Lirelo !  
Dérivant à vau-l'eau,  
Lirelo !  
S'en vont à Terre-Neuve  
Sans que rien les émeuve :  
C'est un métier de chien  
Lirelin !  
Celui de Terr'-neuvien !*

*Les gâs de Saint-Malo,  
Lirelo !  
N'ont pas le front pâlot !*

*Lirelo !*  
*Grâce au Vent qui les hâle*  
*Ils n'ont pas ce teint pâle*  
*Couleur de "craquelins"*  
*Lirelin !*  
*De Messieurs les Terriens !*

*Les gâs de Saint-Malo,*  
*Lirelo !*  
*N'ont jamais aimé l'eau,*  
*Lirelo !*  
*La bière les dégoûte ;*  
*Ils aiment mieux la "goutte",*  
*Sans cracher sur le vin*  
*Lirelin !*  
*Surtout quand il est fin !*

*Les gâs de Saint-Malo,*  
*Lirelo !*  
*Ont pour cœur un brûlot !*  
*Lirelo !*  
*C'est pourquoi, dans leur Ville,*  
*Par centaines, par mille,*  
*On voit dans tous les coins*

*Lirelin !*  
*Des petits Malouins !*

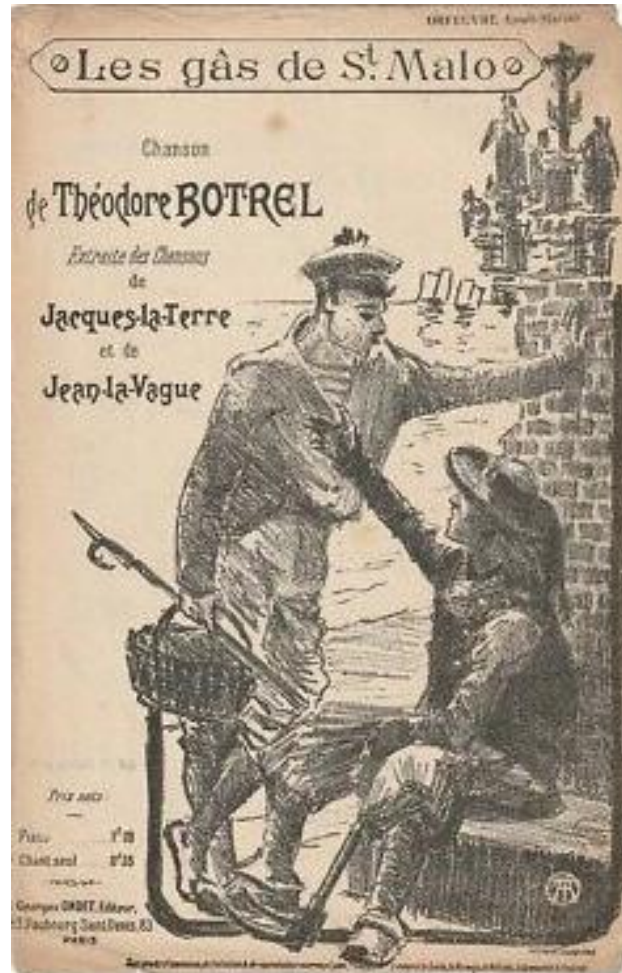
*Un gâs de Saint-Malo,*  
*Lirelo !*  
*Dort seul dans un îlot,*  
*Lirelo !*  
*De René, la grande Ombre*  
*Fait des Bardes en nombre :*  
*Yann-Nibor-le-Marin*  
*Lirelin !*  
*Est de ce patelin !*

*Les gâs de Saint-Malo,*  
*Lirelo !*  
*Nul n'aurait le culot,*  
*Lirelo !*  
*De prendre, en temps de guerre,*

*Leurs Remparts de naguère*  
*Que l'Océan câlin*  
*Lirelin !*  
*Baise soir et matin !*

*Les gâs de Saint-Malo,*  
*Lirelo !*  
*Sont toujours matelots ;*  
*Lirelo !*

*Quand la Mort vient les prendre  
Ils vont, au Ciel, apprendre  
A "filer un grelin"  
Lirelin !  
Aux petits séraphins!*



Cette chanson est à écouter sur :

<https://www.paroles.net/theodore-botrel/paroles-gas-de-saint-malo-les>

Autre chanson : « Je me souviens »

Et de lui un poème intitulé : « Surcouf le corsaire »

Voir l'association « La lyre chansonnière » Chant choral, musique dans la ville de Saint-Malo. thèmes :  
Théodore Botrel : <https://www.lyre-chansonniere.com/>

A Saint-Méen où il passa son enfance, la chaumière de sa grand-mère Fanchon a été démolie mais les habitants en ont gardé souvenirs et témoignages ; Françoise Joubault, veuve Botrel, dite grand-mère Fanchon, repose au cimetière de Saint-Méen ; elle a emmené avec elle un poème de Théodore gravé sur sa tombe : « Elle aimait dire sa prière à côté de son petit fieu, j'ai tant vu prier ma grand-mère que depuis lors je crois en Dieu » . Théodore Botrel est lui enterré au cimetière communal de Pont-Aven ; sa tombe porte pour épitaphe : « J'aime, je chante, je crois ».

Y. D. F.